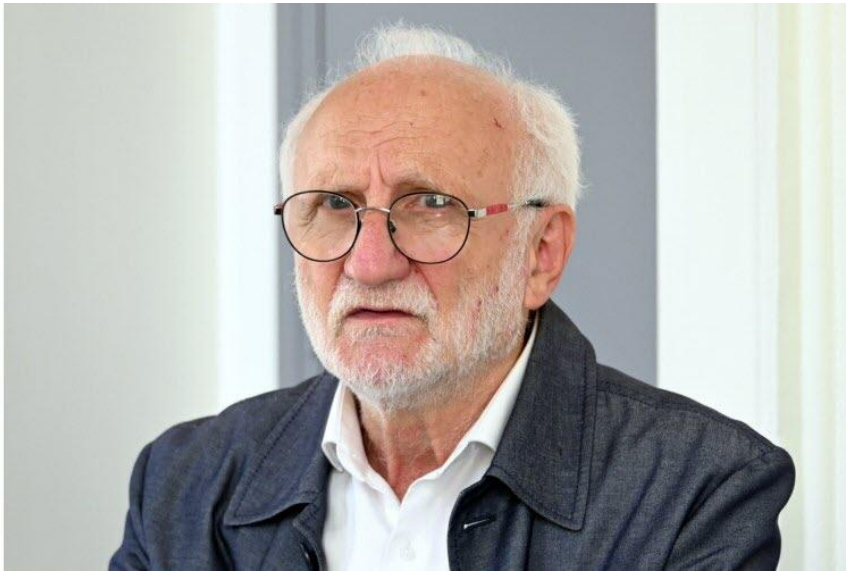


L'E-santé pour « soigner l'accès aux soins » : la Meuse, un exemple à suivre

Porte-voix des usagers de notre système de santé, France Assos Santé Grand Est a convoqué pour un webinaire, les acteurs de l'E-santé de Meuse. Depuis 2018 et sous l'impulsion du conseil départemental meusien, l'organisme e-Meuse Santé teste, évalue et essaime de nouvelles solutions technologiques sur le territoire rural confronté à une désertification médicale irrépressible.



Jean Perrin, vice-président de France Assos Santé Grand-Est, l'association qui porte la parole des usagers du système de santé. Photo Cédric Jacquot

Ce qu'il se fait de bien pour améliorer l'accès aux soins de tout un chacun et réduire les fractures territoriales. Porte-voix des usagers de notre système de santé, France Assos Santé Grand Est a convoqué pour un webinaire, les acteurs de l'E-santé de Meuse ce vendredi 20 juin. Depuis 2018 et sous l'impulsion du conseil départemental meusien, l'organisme E-Meuse Santé teste, vérifie et essaime de nouvelles solutions technologiques sur le territoire rural confronté, comme ses homologues, à une désertification médicale inquiétante et irrépressible. Depuis sa création, E-Meuse Santé a réalisé quelque 80 expérimentations. Dirigée par Jean-Charles Dron, l'agence se place au centre d'un réseau de laboratoires, de centres de recherche, de prestataires privés, d'organisations professionnelles et de collectivités territoriales. Cette coalition poursuit un objectif, reconquérir les délaissés des campagnes avec des solutions apportées par le développement des technologies de télémédecine.

Un levier

La Meuse est, aujourd'hui, montrée en exemple pour ce qu'elle tente d'initier au profit de sa population, plutôt vieillissante et de plus en plus éloignée du soin par manque, notamment, de médecins. Jean Perrin, vice-président de [France Assos Santé Grand Est](#), est à l'initiative de cet échange de près de deux heures : « Nous avons estimé qu'il était nécessaire d'apporter un regard territorial sur l'apport du numérique dans l'accès au

soin. Ce sont de véritables enjeux de société et de santé. Nous sommes convaincus que l'e-santé peut être un levier dans l'accès aux soins, mais pas à n'importe quel prix. D'autant que les interrogations et réticences sont nombreuses. » Des paramètres sociétaux qu'E-Meuse Santé a placés au cœur de sa stratégie, ce qui l'a, par exemple, amené à développer un service de consultation à distance local, accompagné par des infirmiers libéraux ou des pharmaciens, avec un médecin du département. Un service « augmenté », selon Jean-Charles Dron.

BPCO télésurveillée

Autre initiative d'E-Meuse Santé, [la mise en place par le Dr Jean-Claude Cornu, chef du service de pneumologie de l'hôpital de Verdun, d'une télésurveillance des patients atteints de BPCO](#) (Bronchopneumopathie chronique obstructive) et d'apnée du sommeil (Syndrome d'apnées obstructives du sommeil - SAOS). Ils ont à leur disposition une balance et un tensiomètre. Les deux appareils sont connectés à internet. Ceux qui n'ont que de la BPCO reçoivent un bracelet électronique qui enregistre en temps réel leurs paramètres : la saturation en oxygène, la fréquence cardiaque et respiratoire, le nombre de pas et le degré d'activité physique. Ce déploiement a fait l'objet d'une étude de six mois. Il a été bénéfique pour les patients. Résultats concluants. À chaque fois, le principe est, ainsi, de consolider les dispositifs par une évaluation de leur fiabilité scientifique afin qu'ils puissent inspirer d'autres acteurs de la santé et être, au besoin, dupliqués.